

Jean Jacques ROUSSEAU : EMILE ou de l'éducation (1762) :

Traité d'éducation portant sur « l'art de former des hommes »

"Que faut-il donc penser de cette éducation barbare qui sacrifie le présent à un avenir incertain, qui charge un enfant de chaînes de toute espèce, et commence par le rendre misérable, pour lui préparer au loin je ne sais quel prétendu bonheur dont il est à croire qu'il ne jouira jamais ?...

Hommes, soyez humains c'est votre premier devoir ; Soyez-le pour tous les états, pour tous les âges, pour tout ce qui n'est pas étranger à l'homme. Quelle sagesse y a-t-il pour vous hors de l'humanité ? Aimez l'enfance ; favorisez ses jeux, ses plaisirs, son aimable instinct. Qui de vous n'a pas regretté quelquefois cet âge où le rire est toujours sur les lèvres, et où l'âme est toujours en paix ? Pourquoi voulez-vous ôter à ces petits innocents la jouissance d'un temps si court qui leur échappe, et d'un bien si précieux dont ils ne sauraient abuser ? Pourquoi voulez-vous remplir d'amertume et de douleur ses premiers ans si rapides, qui ne reviendront pas plus pour eux qu'ils ne peuvent revenir pour vous ? "

Ce passage est extrait du livre second qui s'adresse aux enfants de 2 à 12 ans. Le projet de Jean Jacques Rousseau consiste à vouloir élever l'homme, capable de vivre en société, sans subir ses influences néfastes. Celles ci se traduisant essentiellement par la substitution de l'opinion au jugement personnel.

Pour comprendre la singularité de la démarche de Rousseau il faut se souvenir qu'à ses yeux " l'homme est bon mais que c'est la société qui le corrompt " et que si " l'homme naît libre, il est partout dans les fers " (Du Contrat Social).

La première éducation doit donc être entièrement inscrite dans cette formule : "Il ne s'agit pas de savoir ce qui est, mais seulement ce qui est utile". L'éducation " consiste, non point à enseigner la vertu ni la vérité, mais à garantir le cœur du vice et l'esprit de l'erreur ». On ne se hâtera pas « d'exiger de l'enfant des actes de charité, honneur, qui n'est pas de son âge, on aimera mieux en faire en sa présence ». La culture d'un petit jardin pourra lui inspirer l'idée de propriété.

La révolution chez Rousseau s'appuie sur la puissance de la nature, qui est en réserve en nous, et celle ci doit débiter avant tout par une révolution éducative. Toutes sortes de situations mettent l'enfant dans un état comparable à celui de l'esclavage. En voulant donner à l'enfant trop d'instruction pour demain on le coupe des joies de l'enfance au nom de son avenir, qu'il ne vivra peut-être pas, ou différemment.

Cette idée est une sorte de révolution pédagogique mais également morale et sociale. L'Emile est certainement à l'origine de la pédagogie moderne : Les connaissances ne viennent pas à l'enfant du dehors, il les découvre en lui, s'il n'est pas entravé ni contraint. Il s'appuie sur l'expérience, la découverte de soi même, l'observation de la nature, l'éducation physique.

Son ouvrage condamné dès sa parution, par le parlement et les responsables religieux, en France comme à Genève, a encore un retentissement mondial : La pédagogue Maria Montessori s'est largement inspirée de ses écrits et au Japon les instituteurs d'écoles maternelles se doivent de lire L'Emile.

Aujourd'hui suivre les idées de Rousseau peut encore être utile : Il promeut une pédagogie active dans laquelle l'élève est acteur principal de son apprentissage. Il apprendra grâce à ses découvertes et expérimentations. Il ressentira le besoin de découvrir et adaptera à sa personnalité les connaissances qu'il souhaite acquérir.

C'est une pédagogie très concrète et utilitaire, exemple type d'une pédagogie différenciée. Quant à l'idée suggérée par Rousseau d'abandonner la lecture, hormis celle du livre, "Robinson Crusoé", il semblerait qu'actuellement un certain nombre de jeunes enfants n'hésitent pas à suivre ce conseil à la lettre !

Bibliographie :

Clément Derbaudrenghien : Blog Belgiapart

Roger Pol Droit : Conférence Les Mardis de la Philo.

Kenza Iraqui : Fiche de lecture HEC

Jean-Jacques Rousseau : Emile ou de l'éducation. Édition Flammarion.